

empreinte des souvenirs des temps héroïques. Je vous dirai seulement, qu'après un voyage de dix jours, il revint à Lyon où l'appelaient des intérêts d'une nature exceptionnelle. Pendant sa préparation au concours d'agrégation, Ozanam avait eu de fréquents rapports avec M. Soulacroix, recteur de l'Académie de Lyon. Or, ce dernier avait une fille, douée des plus grands talents et ornée des plus belles vertus. Ozanam, de son côté avait peu fréquenté la société; il consacrait tous ses loisirs à l'étude ou à la charité et ne songeait jamais à mener une autre vie. Cependant depuis longtemps il éprouvait "un grand vide," disait-il, "que ne remplissent ni l'amitié, ni l'étude." Il était encore dans ces dispositions, quand on lui fit entrevoir la possibilité d'une alliance avec Melle Soulacroix. Ozanam fut tout étonné de ces ouvertures qui venaient de la part d'un ancien ami, l'abbé Noirot, et crut y voir un signe de la volonté de Dieu. Désormais il cherchait des prétextes pour aller de temps en temps chez M. Soulacroix, "dans l'espoir d'entrevoir au moins celle qu'on lui proposait comme pouvant un jour partager sa destinée." Tout cela se passa pendant sa préparation au concours d'agrégation et, on le conçoit, le grand triomphe d'Ozanam décida tout à fait l'affaire. Ozanam fut solennellement présenté à Melle Soulacroix et, il va sans dire, en fut parfaitement accueilli. Il dut commencer son cours à la Sorbonne avant l'heureux jour de son mariage, mais enfin, le 23 juin 1841, l'alliance reçut la bénédiction de l'Eglise. Comme tous les jeunes mariés, Ozanam parlait avec enthousiasme de son nouveau bonheur. "Je me laisse "être heureux," s'écriait-il dans un épanchement intime, "je ne compte plus les moments ni les heures. Le cours du "temps n'est plus pour moi..... Que m'importe l'avenir? Le "bonheur dans le présent, c'est l'éternité. Je comprends "le ciel."

Les nouveaux mariés partirent presque aussitôt pour l'Italie et la Sicile. Pendant ce voyage, Ozanam écrivit à ses amis des lettres que je signale aux amateurs de belles descriptions. M. et madame Ozanam eurent le bonheur d'être reçus en audience particulière par le souverain Pontife Grégoire XVI, qui les accueillit avec une singulière bonté. Le